

menter leur vision nocturne, un peu comme des lentilles quand on les applique sur les yeux mais le nouveau détenu à qui ils ont mis la pression s'est trompé d'étage et a livré à la mauvaise cellule. Voilà nos kamarades avec un avantage stratégique qui peut leur faire retrouver la liberté.

Que vont-ils en faire? Exploder et improviser leur révolte? Planifier une évasion, reconnaître les lieux, fabriquer des marionnettes de fortune pour tromper l'appel de nuit? Vont ils essayer de faire libérer d'autres détenus? Aller chercher les copains en isolement? Essayer de récupérer leurs affaires dans la salle des scellés? Se venger des gardiens? Les Bretorses vont ils chercher qui leur a piqué leur colis?

**Scènes probables:** La prise d'assaut de la navette qui amène du ravitaillement et des nouveaux prisonniers tous les quinze jours. Nos kamarades aveuglés quand les soldats à bord braqueront sur eux leurs lampes de poche...

Les prisonniers en pleurs quand ils reverront enfin des couleurs...

### Objectifs Secondaires

**Armée de Libération Nudiste :** profiter de l'obscurité pour faire disparaître les uniformes, en mettant le feu à la blanchisserie par exemple. Ainsi tout le monde finira nu.

**Activistes du Vert :** Vous avez des graines dans l'anus, votre mission est d'en semer une dans chacun des trucs mous de la chaîne de travail. Si ce sont bien des prothèses mammaires, l'effet sera croquignolet...

**Chevaliers du Sacré Cœur d'Elvis:** vous devez découvrir la finalité des trucs mous. (au SG d'imaginer)

**Croyants:** vous devez aménager en secret une crèche de Noël dans une des cellules désaffectées...

**Rossiya Pervaya:** seuls les humains doivent survivre.

**Le Kollektiv Bradbourichque :** ce goulag possède une bibliothèque, suite à une énième erreur administrative, bien sûr inutile puisqu'elle n'est pas en braille. Vous devez découvrir sa localisation, évaluer les opus qu'elle contient, et peut être sauver une perle rare.

**Front de Libération des Nemtsy Cagoulés:** Le Brocciuaman est une forme de vie artificielle mais une forme de vie tout de même. Vous devez la libérer du joug Bretorse.

### Références au Guide

Le goulag riddisk (p. 158) ; les groupuscules sociaux traitres sont développés dans le livret des écrans. Nous espérons que le nom de la plupart d'entre eux est assez parlant pour que vous ayez suffisamment d'info pour jouer



**Star Marx, le Guide de Voyage de l'Aventurier des Mondes Imaginaires.**

Écrit par nous

et illustré par David Cochard.

160 pages aux éditions LEHA



**Star Marx, le jeu de rôle**

Écrit par nous

et illustré par David Cochard, Laurent Liessart et Thierry Ségur.

160 pages aux éditions LEHA



## Chroniques MARXISTES

### Des tartes a tatons

Ces fascicules sont un ramassis de pistes scénariques pour exploiter le guide en jeu de rôle. Ce ne sont pas des scénarios finis, juste des départs, des éléments, des scènes probables, et des élargissements possibles.

De toute façon, les joueurs ne font jamais ce qu'on attend d'eux...



# LE GOULAG

## Rien de tel pour faire se rencontrer des pjs

Les kamarades sont détenus dans le goulag de **Riddisk 33**, perpétuellement plongé dans les ténèbres. Tous dans le Box H8, ils découvrent cet univers aveugle et les joies des camps de rééducation.

Pourquoi sont-ils là? Peut être se sont-ils fait arrêter exprès pour poser des questions à Lech Baleza, un costaud de l'aile C, afin de suivre une des fausses pistes de notre dernier scénario gratuit : **Disparursss**.

Si ce n'est pas le cas, vous aurez bien des occasions de les déporter dans les autres scénarios, et celui là pourra vous servir de roue de secours pour une des fois où les kamarades finiront au bagne.

Une dernière option, si vous jouez ce scénario en One Shot, est de leur demander individuellement et directement pour quel(s) acte(s) social traître ils ont été arrêté. Cela peut constituer une bonne première scène, où les PJs se racontent et se présentent finalement aux autres. Le SG peut même confisquer les zlotys et ne les distribuer qu'au prorata des histoires des joueurs.

D'ailleurs est-ce qu'ils racontent la vérité à leurs compagnons de cellule ou bien est-ce qu'ils mentent ? Voilà qui peut compliquer le scénario. On peut imaginer des détenus appartenant tous à un groupuscule dissident mais qui ne l'avouent pas pour autant. Seul le SG connaît les deux versions. Si vous choisissez cette option, vous trouverez une table avec des objectifs secondaires pour plusieurs groupuscules à la fin de cet opus.

## LE QUOTIDIEN

Kholka Kola, brûlures d'estomac, chants patriotiques et discours diffusés en boucle sont le quotidien. Le tout dans le noir complet. La vie est ponctuée de rituels immuables à l'aveuglette. L'ouverture des box, l'appel, la course au réfectoire sans rien y voir, car les derniers arrivés ne trouvent pas de places et ne sont pas nourris, une sorte de chaise musicale de la restauration collective pénitentiaire. Retour au box, appel à

nouveau et puis quelques heures à travailler à la chaîne. Quelques heures à tâter des trucs mous et gélatineux, à chercher des nodosités, sans que l'on sache si ce sont des prothèses mammaires, le revêtement intérieur des fauteuils des soyouz de combat de l'armée rouge ou une sorte de jelly vaguement mangeable, avec le même goût douceâtre qu'ont les bâtons de colles ou les rations protéines. Appel encore, quartier libre, puis repas et coucher. Le tout dans un décor troglodyte de roche naturelle et de béton précontraint.

## C'EST LA FAUTE AUX MATONS...

Les matons sont tous des nemtsy nyctalopes, qui repasse la nuit voir si vous dormez bien, en cognant sur les barreaux avec leur matraque. La moindre des choses est de leur faire un petit signe de sous les couvertures.

Le plus connu est "la hyène", un plaisantin un brin brutal, qui aime tendre des pièges aux pensionnaires, les faire dérapier dans les escaliers, leur piquer leur plateau repas, et rire comme un charognard sinistre depuis les ombres qui sont son élément. Le "censeur" est tout autre. C'est un type au ton sec et monocorde, sa voix surgit toujours de derrière vous à se demander depuis combien de temps il vous suit sans bruit, pour vous expliquer que vous avez enfreint les règles et que vous êtes bons pour un cycle de rééducation de niveau 3.

## LES PRISONNIERS

Les détenus sont aussi à rencontrer.

Les gars du box H5 sont des braves gars, échappés du film le trou, de Becker. Jo a mis des baffes à un Kommissaire au rationnement. C'est un gars direct, qui n'espère que deux chose, le repas et que les copains racontent leurs amours. Monseigneur gardait des reliques de son père, curé clandestin. Quand à Rolansky, il a toujours un truc chipé aux cuisines et il est partageur. D'autres sont moins sympathiques comme les Bretorses de l'étage au dessus. Mélanges de corses et de

bretons, leur cellule est déjà un territoire indépendant où ils braillent des chants traditionnels, en tapant du pied sur le plancher. Gare à ceux qui les cherchent, ils font bloc et sont violents. Parce qu'un Bretorse, c'est fier, c'est fort et c'est indépendant.

Il y a aussi la folle, qui tisse dans le noir sa robe de mariée "pour quand elle sera morte", avec toutes les ficelles qu'elle peut grappiller. Le Palpeur est un prédateur à tentacule qui vous tripote en gloussant, et traque les esseulés dans les couloirs. Culbutto passe son temps à se casser la figure et pleurer sa douleur.

### Les Bretorses

Si un de vos PJs infiltre les indépendantistes Bretorses, il découvrira les glapissements, enfin les chants, traditionnels et le Brocciuaman, une horreur fromagère que les détenus fabriquent en trayant des rats.

Les prénoms bretorses sont un enchantement et ils finissent tous en u:

Aelu, Aodrennu, Armelu, Bleizsiu, Denezu, Erwanu, Gaelu, Guénolu, Kilianu, Maelu, Morwanu, Tomazu ou Yannu...

Ils se fabriquent des cols "en dentelle" en arrachant des bouts de taie d'oreiller avec les dents, parce qu'un Bretorse, c'est beau. Et ils se pavanent même si personne ne les voit, parce qu'un Bretorse, c'est fier.

## CADEAU GLUANT

Quand les PJs ont fait un tour de manège, goûté aux cycles de rééducation et à leurs décharges électriques, un type effrayé rentre dans leur box et crache un monologue avec le débit d'une mitraillette: "Voilà leur colis, il ne veut plus avoir affaire à eux, ni à leurs amis." Le type s'en va comme il est venu, en leur laissant un paquet. Ce sont des limaces.

Les PJs n'ont pas fini de chercher le pourquoi du comment.

Les indépendantistes Bretorses ont voulu aider leurs camarades à s'évader et ils leurs ont livré des bestioles pour aug-